

L'église de Sancé

L'église **Saint Paul de Sancé**, de style roman, a été construite à la fin du XIIe siècle par la communauté lyonnaise d'Ainay qui en a fait son prieuré. Celui-ci a donné naissance à la paroisse du village nommé depuis l'époque romaine Sancianus qui est devenu au fil des ans Sancé.

Jacques Mareschal, seigneur du Parc, ayant choisi l'église comme lieu de sépulture pour sa famille fit édifier au XVIe siècle la chapelle de style gothique, dédiée à Notre-Dame de Lorette, ajoutée sur le flan sud de l'église.

L'église est orientée, c'est à dire que le chœur est tourné vers l'est, le soleil levant, symbole de la Résurrection du Christ.

L'intérieur

L'intérieur se compose d'une **nef** unique, dallée, plafonnée éclairée par quatre vitraux modernes, d'un **avant-chœur** faisant **transept**, d'un **chœur** et d'une **chapelle latérale**.

Dans le dallage de la nef on remarque plusieurs **dalles funéraires** devenues illisibles. Deux marches permettent d'accéder à l'avant-chœur qui est éclairé par deux vitraux et un oculus circulaire.

L'**autel** est surplombé par des coupes sur trompe permettant de passer du plan carré au plan octogonal. Sur la gauche le **tabernacle** en pierre, de style gothique, provenant de l'ancien autel avant la modification suite au **Concile Vatican II**.

Le **chœur** en cul de four comporte trois vitraux modernes. Des boiseries formant bancs meublent la partie basse, une petite niche, à droite du vitrail central constituait une armoire eucharistique.

La chapelle sud

La chapelle construite à la demande de Jacques Mareschal est de style gothique flamboyant. L'entrée par la nef est encadrée par des colonnes surmontées de pilastres engagés. Les arcs brisés agrémentés de fleurons se terminent par un gable en « chou » enserrant un blason avec les trois coquilles Saint Jacques, armoiries du seigneur.

La chapelle dans laquelle on entre par deux marches est éclairée par un large vitrail. Une statue d'époque baroque de Saint Claude, en évêque, avec mitre et crosse, récemment restaurée, domine une frise de pierre portant les traces noires d'une litre funéraire. Sur la partie droite de cette frise une grappe de raisin laisse supposer que sur la partie gauche (mutilée) on pouvait trouver des épis de blé, **blé et raisin symbolisant le pain et le vin de l'Eucharistie**. Au milieu de la frise l'écusson de la famille et une petite armoire eucharistique encastrée.

La chapelle est en croisée d'ogives. A la base des arcs, qui portent aussi les traces de la litre funéraire, on trouve les symboles des quatre **Évangélistes : l'aigle de Saint Jean, le taureau de Saint Luc, le lion de Saint Marc et l'ange de Saint Matthieu**.

Sur le mur à droite a été dressée la **dalle funéraire** de la famille de Jacques Mareschal. Sur cette pierre tombale il est représenté avec sa femme et son fils. La Révolution française a laissé ses traces en 1793, les visages mutilés en témoignent. Tout autour de la pierre on peut lire cette inscription :

Ci git noble et puissant Messire Jacques Mareschal, chevalier, sieur de Sénozan, fondateur de cette petite chapelle et noble

Dame de Busseul, sa femme, dame de Saint Martin et de Prizy et Claude Mareschal leur fils, laquelle Dame trépassa et son fils après elle le 10 avril 1512. Dieu veuille avoir leur âme.

Statues et mobilier

A gauche de l'entrée de l'avant-chœur la statue de **Saint Pierre** identifiable à la clé qu'il porte dans la main gauche avec le Livre tandis qu'à droite se tient la statue de **Saint Paul**, à qui est dédiée l'église, sa main droite repose sur le pommeau de son épée disparue.

Au fond de l'église les **fonts baptismaux** semi-encastrés.

Le **bénitier** près de la porte latérale est gravé de la date 1585.

L'**important retable de Notre-Dame de Lorette** dominant autrefois l'autel de la chapelle sud est maintenant exposé sur le mur nord (gauche) de la nef.

Datant du XVIIe-XVIIIe siècle, le retable est en bois sculpté et représente les anges transportant la maison de la Vierge Marie.

La légende veut que la maison où a eu lieu l'**Annonciation** de l'Archange Gabriel à Marie ait été miraculeusement enlevée de Nazareth dans la nuit du 9 au 10 décembre 1294 et portée à Loretto (francisé Lorette) ville italienne située dans la province d'Ancône en Italie centrale où s'élève aujourd'hui un grand sanctuaire. Le pape Pie II fut le premier à reconnaître officiellement ce prodige, *(sans doute en 1464, lors de son pèlerinage à Ancône où il attendit, en vain, Philippe le Bon (1396-1467), duc de Bourgogne pour conduire la guerre contre les Turcs)*.

Pour cette raison la **Vierge de Lorette** fut plus tard adoptée comme **patronne des aviateurs**.

Extérieur

La façade est dominée par une croix de pierre. Le portail est surmonté d'un tympan nu sous un arc en plein cintre. Une fenêtre romane éclaire la nef, l'autre rectangulaire éclaire les combles.

Sur le flanc sud les deux ouvertures sont situées sous trois arcs romans murés lors de restaurations anciennes. Deux contreforts obliques renforcent la croisée d'ogives intérieure et encadrent la verrière gothique.

Sur le flanc nord une tour masque l'escalier donnant accès à la cloche du XIIe siècle brisée à la Révolution et refondue en 1833.

Le clocher carré, couvert en laves se termine par une pyramide. Les ouvertures romanes doubles sont séparées par des colonnettes à chapiteaux et munies d'abat-sons.

À proximité

Autour de l'église où se tenait l'ancien cimetière un petit parc avec des panneaux d'information bien documentés dont un rapporte **le pèlerinage à Saint Paul** « pour vaincre la peur et devenir courageux ». Ce pèlerinage se perpétua jusqu'à la fin du XIXe.

Au chevet de l'église, **l'ancienne croix de cimetière**. Les croix de cimetière surplombaient les sépultures, en signe de Rédemption et d'Espérance de Résurrection ; **Le château du Parc**, à flanc de pente, bâti au XIIIe et remanié aux XIVe et XVe siècles comporte des murailles partiellement conservées et un donjon circulaire de 18 mètres de hauteur.

Gravé dans l'asphalte devant l'église l'écu, modernisé, de Jacques Mareschal avec les trois coquilles Saint Jacques.

« C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés »

(Saint Paul Épître aux Galates V, 1)

L'église **Saint Paul de Sancé** fait partie de la **Paroisse Saint-Vincent-de-Paul** qui s'étend sur six communes dont une partie de Mâcon, soit environ 25000 habitants.

Paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Mâcon

131, impasse de l'église

71000 Mâcon

Tél : 03 85 34 23 39

Mail : paroissestvincentdepaul@wanadoo.fr

Site : macon.paroisse.net

*Hurigny – Laizé – Mâcon-Flacé –
Mâcon N.D. de la Paix – Sancé –
Sennecé-les-Mâcon – Saint-Jean-le-Priche*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Avril 2016



SANCÉ

Église de la Conversion de Saint Paul


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre